Photobook Belge (1854-Now)

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62258>

DOI : 10.4000/critiquedart.62258

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Photobook Belge (1854-Now) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62258>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Photobook Belge (1854-Now)

Lilian Froger

- 1 Depuis que le livre de photographies a fait son apparition comme objet de recherche il y a une quinzaine d'années, les études centrées sur des productions nationales ou géographiquement situées se multiplient. Après des anthologies sur les livres de photographies allemands, espagnols, néerlandais, japonais, soviétiques, chinois, sud-américains ou suisses, il fallait bien que quelqu'un s'intéresse aux livres belges. C'est le musée de la photographie d'Anvers – le FOMU – qui s'en charge, à travers l'exposition *Photobook Belge* organisée en 2019 et l'épaisse publication qui l'accompagne. L'idée qui sous-tend l'ouvrage est d'utiliser le livre de photographies comme un miroir pour apprécier le pays, la Belgique, les deux étant à peu près nés en même temps (la Belgique devient indépendante en 1830 et la photographie est inventée en 1839). Chacun des huit chapitres contient un texte introductif et des notices détaillées sur les livres de photographies concernés, avec des reproductions de leur couverture et de plusieurs doubles pages. Parmi les chapitres les plus intéressants, celui intitulé « Belgitude » tente de définir l'identité de la Belgique, mais aussi celle de sa photographie, qui, selon Emmanuel d'Autreppe citant le critique Jacques Meuris, « a la particularité de ne pas avoir de particularité » (p. 164). Le chapitre consacré aux livres sur le Congo rappelle que la Belgique ne se résume pas à une frontière linguistique entre Flamands et Wallons, ni à Bruxelles, Anvers, au bassin minier, ou à Ostende et la côte. Jusqu'à son indépendance en 1960, le Congo a fait l'objet de nombreux livres de voyage et de propagande, vantant les soi-disant bienfaits de la colonisation belge (le chemin de fer, les ponts, la scolarité des enfants), la beauté de sa faune et de sa flore, ou documentant la visite du roi Baudouin au Congo en 1955. La plupart des livres présentés sont peu connus en France et parfois étonnants, à l'image des deux volumes de *Faunaflor-Congo* édités en 1956 et 1958 par le chocolatier Côte d'Or et dans lesquels il fallait coller les photographies trouvées sous le papier des tablettes de chocolat. Le dernier chapitre sur le livre contemporain permet de découvrir des publications récentes et d'apprécier le rôle des designers graphiques et des éditeurs locaux – Yellow Now, APE (Art Paper Editions) – mais aussi néerlandais (notamment Roma Publications à Amsterdam) dans la vitalité du livre de photographies belge.